L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 27 JUILLET 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 26 juillet 1881
Thermomètre de C. Dunham, Opticien,

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	78	25
10 " A.M.	86	30
2 " P.M.	92	33
6 " P.M.	84	29

Mardi, 26 juillet, 2 h. 40 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga	86	Louisville, Ky	81
Atlanta	82	Memphis, Tenn	86
Chattanooga, Tenn	82	Mobile, Ala	82
Cairo, Ill	82	Montgomery, Ala	86
Chattanooga, Tenn	86	Nashville, Tenn	82
Cincinnati, O	78	New Orleans, La	87
Davenport, Iowa	72	Omaha, Neb	76
Dubuque, Iowa	78	Pittsburgh, Pa	78
Galveston, Texas	82	Savannah, Ga	91
Indianola	82	Shreveport, La	86
Keokuk, Iowa	78	St Louis, Mo	78
Key West, Fla	84	St Paul, Minn	75
La Crosse, Wis	76	Vicksburg, Miss	86
Leavenworth, Kan	86	Yankton, D. T	76

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4.04	Nashville, Tenn	2.03
Cairo, Ill	20.00	New Orleans	10.06
Cincinnati, O	7.11	Omaha, Neb	8.00
Davenport, I	5.10	Pittsburgh, Pa	3.03
Keokuk, Iowa	8.03	Shreveport, La	4.01
La Crosse, Wis	4.09	St Louis, Mo	21.02
Leavenworth, K	10.07	St Paul, Minn	5.08
Louisville, Ky	4.08	Vicksburg, Miss	
Memphis, Tenn	14.11	Yankton	6.05

Les hauteurs du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Bureau du Service des Signaux.
Washington, 22 juillet 1881.

La pluie tombée durant la semaine passée, dans la région des plantations de coton, est en moyenne :

Etats Atlantiques de l'Atlantique	0.74	pouces
Etats Orientaux du Golfe	1.12	"
Etats Occidentaux du Golfe	0.95	"
Vallée de l'Ohio et de Tennessee	0.59	"
Moyenne pour le district entier	0.85	"

W. B. HAZEN,
Gén. de brigade et major général par brevet,
Chef du Service des Signaux.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Louis J. Bennett à mlle M. S. Martinez ;
Augusto Roux à mlle Mary A. L. Martin ;
J. H. Wenck à mlle Louise Koch ;
Théodore Soupiemallot à mme Veuve F. Bienaimé ;
Eugène N. Durion à mlle Caroline Dias ;
Henry Bruns à mlle Mary Hall ;
Richard Bolger à mlle Hannah Goodrich ;
Francis Frank à mlle A. Cagnolatti ;
Wm Brown à mlle Minnie Flanagan.

Naissances.

Mme Frederick G. Bechtel, une fille, 19 juil ;
" Jean Salmen, un garçon, 24 juil ;
" R. W. Holbrook, une fille, 19 juil ;
" Louis Kostenberger, une fille, 17 juil ;
" L. H. Pelanchon, un garçon, 21 juil ;
" Frank F. Zink, un garçon, 23 juin ;
" John A. Dolan, un garçon, 4 juil ;
" Joseph Rohm, un garçon, 24 juil ;
" Joseph Fernandez, une fille, 24 juil.

Décès.

Alice G. Leonard, 9 mois, No 139 rue St-Claude ;
Bent Johnson, 4, 47 ans, rue Washington ;
Caroline Schiltz, 21 ans, No 262 rue Thalie ;
Mme veuve Pauline Geurts, 33 ans, No 38 rue Independence ;
Chas Marshall, 53 ans, No 276 rue Lafayette ;
Hugo Fink schen, 11 mois, No 289 rue Carondelet ;
Marie L. Abadie, 20 mois, coin des rues Lafayette et Roman ;
Edward Daniel, 14 ans, No 194 rue Triton ;
John Walker, 1 an, No 64 rue Gen Taylor ;
Louise M. Brunhild, 6 ans, Carrollton ;
William Jones, 28 ans, Hôtel Dieu ;
Johanna E. Fielding, 11 ans, No 56 rue Elmire ;
Philip Gebhach, 41 ans, coin des rues Galvez et Gentilly ;
Joseph Welsh, 3 ans, No 578 rue des Grands-Hommes.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

Edw Witting, Baton Rouge, D Mayer, Monroe W F J Davis, Côte, J T Deverell, Vermillionville, M T Gordy, St Marie, Miss C C Davidson, J M Nevers, Fr, Miles Davidson, Lafourche, S Stevenson, Wm A Bartlett, ville ; E E Conner et fils, Matthew, J M Hamilton, Durant, C C Campbell, Yokahoma, J D Bastian, Lafourche, Miss H Keller, Miss E E Lelande, Miss J E Steet, N Y ; John C Magie, Mobile ; J P Barkhart, Chicago ; Miller Stephens, Lake Charles, Texas ; Capt Hyra, Angleterre ; C J Barrow, Canada, sud et gérant, Miss ; Mme Eaton Rouge ; D L Myers, Boston, D E Martel, Chicago, W H Hoyt, Geo Matalk, Rochester, N Y ; Mme E Holden et enfant, Texas.

Le meurtre d'hier.—Hier matin, à deux heures et demie, l'officier Delmore, caporal du premier precinct, a arrêté Peter Christensen et George Marcaich, qu'il accuse (d'après les informations qui lui ont été données) du meurtre de John Burke, dont nous avons parlé dans notre dernier numéro.

D'après nos renseignements, le défunt, en compagnie de Nicholas White et de Thomas McQuade, est entré chez George Marcaich, propriétaire d'un salon d'huitres et d'un restaurant, à l'encoignure des rues South Market et Choupitoulas. Après avoir mangé, le défunt a dit à Mme Marcaich, qui l'avait servi, de "mettre cela sur son compte". Quelques paroles ont été échangées entre Mme Marcaich et le défunt qui s'est adressé à la dame d'une manière indécente. Peter Christensen, employé du restaurant, s'est emparé de deux soucoupes et se disposait à les lancer à la tête de Burke, mais celui-ci a quitté l'établissement en courant. Il était suivi de Christensen, McQuade et White.

A quelques pas du restaurant, Christensen a lancé sur le défunt les deux soucoupes qu'il avait prises sur le comptoir; Burke s'est retourné; un coup de pistolet a été tiré et Burke est tombé mort sur le trottoir.

Christensen et Marcaich ont comparu hier matin, devant le recorder Davey.

Le premier, qui est accusé de meurtre, a été envoyé en prison en attendant une instruction.

Le second, qui est accusé de complicité, a fourni un cautionnement de $5,000.

La compagnie d'assurance du Peuple.—Election de directeurs.—Les actionnaires de la compagnie d'assurances du Peuple ont été, hier matin, pour un an, les directeurs dont les noms suivent :

E. Fraget, M. Popovich, B. Saloy, M. Abascal, D. Hughes, A. D. Finley, Théo. L. Bagay, Geo. Ames, F. Sancho, E. Thormashlen, P. E. Sarrasin, Pater Blaise, A. Wals, F. Aufmkolk, Wm. Fagan, H. Schroeder, J. Sambola, A. Habet, S. M. Miller, Geo. Ellis, J. H. Menge, M. Mann, A. Xiques, B. Campiglio, N. Seibel.

Un magnifique lunch, préparé avec le goût qui distingue les caféteria, a été servi après l'élection. Inutile de dire que chacun y a fait honneur.

M. Ernest Fraget est président de la compagnie, M. M. P. Schneidan en est le secrétaire, M. A. M'Allembise est chargé du département des incendies.

Cour criminelle de district.—A la section B siège Lazenberg :—Steven Agnew ou Wm Norman et R. P. Cope est accusé de faux ; James Bolden ou Garry Bolding, Charles Desbond et George Lehde sont accusés d'être entrés nuitamment dans une maison dans l'intention d'y commettre un vol ; George Geddings est accusé de port d'armes cachées et d'être dangereux et armé ; Dennis Kerby et Stephen Kennair, de vols de fait ; Davis Johnson, de vol.

Michael Hines, accusé de vols de fait et C. Moore, de vol, sont été acquittés.

Jeff Davis et Gabriel Pendleton, accusés de vols de fait, s'est déclaré innocents.

Joe Large était accusé du même délit, le juri n'ayant pu s'accorder, il a été déchargé.

Cour du juge Hiltenberger.—Alfred Gassett, prévenu de vagabondage, a été requis de donner un cautionnement de $1.50 en attendant l'interrogatoire.

William et Joséphine Williams, trouvés couchés ivres, sur le trottoir, dans la rue Franklin, près Bienville, ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Louise Johnson et Bettie Smith, accusées d'ivresse, de bataille et de bris de paix ; Louisa Harris, d'ivresse et de bris de paix ; Alice Mullen, d'ivrognerie, ont été condamnées à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Félix Laddis a fourni un cautionnement de $250 en attendant une instruction. Il est accusé d'avoir troublé la paix.

James Norton et Charcoal Jimmy, c., accusé d'être dangereux et suspect, a été envoyé en prison. Il n'a pu donner un cautionnement de $300.

Cour du juge Mauvey.—Henry Williams, prévenu de vente de fait a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Anthony J. Swan, accusé de s'être enivré et d'avoir semé du désordre, a été condamné à $25 d'amende ou à trente jours de geôle de police.

Caroline Dumont, prévenue de vol a été requise de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Wm Mason accusé d'avoir semé du désordre en Washington à main armée a été condamné à $750 pour se rendre de sa conduite.

Miss Shaw, John Smith, John Quinland et Paul Smith ont été condamnés à $20 d'amende ou à trente jours de geôle de police parce qu'ils n'ont aucun moyen d'existence.

Etta Hartley accusée d'avoir empoisonné cinq enfants de M. Thomas Killeen a été déchargée.

LE MEURTRE DE TONY LABROUSSA.

L'ENQUETE EST REPRISE HIER APRES MIDI.

Plusieurs Témoignages

LA LUMIERE COMMENCE A SE FAIRE.

La suite de l'enquête est remise sans fixation de date.

GRANDE PROGRESSION DE DEPOSITIONS IMPORTANTES A LA PROCHAINE SEANCE.

Le coroner a repris l'enquête, hier, à deux heures, et, à trois heures et demie, l'on pensait que la lumière se ferait.

Voici les témoignages que les jurés ont entendus :

STEPHEN D'AMICO.—Je demeure au No 31 de la rue Peydras.

J'étais à mon restaurant, au premier étage de la maison du coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse ; j'ai entendu deux détonations ; je suis descendu dans la rue, et j'y ai vu Labrousse tomber sur le trottoir. C'est tout ce que je sais. Il y avait dix minutes que j'étais à la réunion quand j'ai entendu les détonations.

La première fois que j'ai vu Labrousse, ce soir-là, il était étendu, blessé, sur le trottoir.

MME T. J. LANTERBACH.—Je demeure à l'encoignure Bienville et du Passage de la Bourse.

Il y a deux cocaïnes de coin, j'étais sur mon balcon, qui est du côté de la rue du Canal, dans la rue Bienville. Il devait être huit heures du soir. J'ai vu tirer ; à la lumière de l'arme, je suis rentrée dans ma chambre.

A l'encoignure Bienville, il y avait un joueur d'orgue, trois ou quatre personnes et plusieurs enfants. Je ne peux dire qui a déchargé l'arme, mais immédiatement après les détonations, j'ai vu plusieurs personnes courir. Je jure que je n'ai jamais dit à personne que je savais tout ce qui s'est passé.

La première détonation est partie du côté inférieur du coin Bienville et du Passage de la Bourse.

A. S. WALKER.—Je demeure au No 63 du Passage de la Bourse.

Le 15 du courant, vers huit heures et demie, en fermant les portes de mon magasin, j'ai entendu une détonation, puis une autre, et quelqu'un crier : "Arrêtez-le." J'ai été sur le seuil de ma porte et de là j'ai vu un individu habillé de noir courir dans le Passage, dans la direction de la rue de la Douane. Au même instant j'ai entendu quelque chose tomber, et croyant qu'on allait tirer de nouveau, je suis rentré dans mon magasin. Peu après, je me suis vengé dans le Passage ; j'y ai remarqué un fusil double des canons étaient raccourcis ; j'ai empêché qu'on le ramassât avant l'arrivée d'un officier de police. A six pieds de là, il y avait un chapeau par terre. L'officier Hurley a pris le fusil et le chapeau.

Je suis persuadé que l'individu qui a couru dans le Passage est celui qui a laissé tomber le fusil. Je ne sais pas qui il est, et je ne crois pas pouvoir le reconnaître. L'individu est passé à dix pas de moi ; le seul signalement que je puisse donner est qu'il avait des vêtements noirs, était d'une taille moyenne et corpulent. Je suis convaincu que je ne pourrais pas le reconnaître. Je n'ai vu arrêter personne dans le Passage.

MARTIN A. LAUX.—Je demeure au No 313 de la rue de Chartres.

Le soir des coups de pistolet, j'étais dans un magasin de liège fait, rue St-Charles, près Gravier, où je suis employé jusqu'à huit heures et demie. Je ne sais rien des coups de feu.

EUGENE LUSSAN.—Je demeure au No 290 de la rue Bourgogne.

Le 14 du courant, vers onze heures et demie, j'ai rencontré Ardoste et un autre individu dans la rue de l'Hôpital, près du fleuve. Il tenait un sac qui avait l'air de contenir un fusil. Je ne sais rien de ce qui s'est passé le 15 du courant.

Un rêve.—Hier matin, vers une heure, les cris de "un meurtre !" "Ils gardent !"—"watch !", ont attiré l'attention de l'officier Turnier, qui est accouru au No 132 de la rue Erato d'où ils étaient partis.

A son arrivée sur les lieux, Mme Sherry et sa domestique Ann ont montré deux individus qui faisaient un trou dans la cour de la maison attenante—No 134.

C'est M. Michael McCaffrey qui habite cette maison et qui, avec M. Michael Feeney, fouillaient le trou.

L'agent ayant été admis dans la cour, M. McCaffrey lui a dit que depuis trois soirs sa femme et lui avaient le même rêve. Dans le rêve, une femme leur apparaissait et leur conseillait d'aller fouiller dans la cour, de onze heures du soir à trois heures du matin, et qu'ils y trouveront un pot de terre rempli de pièces d'or.

Après ce récit, l'officier a ordonné à M. McCaffrey de renoncer à l'opération, attendu qu'elle gênait les voisins, puis il est sorti de la maison, laissant M. McCaffrey dans la cour.

Conseil de Ville. — Le Conseil s'est réuni, hier, à midi et demi. Le maire, les administrateurs Fagan, Fitzpatrick, Delamore, Heger, Mealey et Walshe, assistaient à la séance.

Le rapport semi-annuel de M. Fitzpatrick, administrateur du département des travaux publics, a été soumis au maire. C'est un très long document.

M. Fagan a recommandé le rejet de la pétition de citoyens du sixième district, lesquels désiraient l'établissement d'un bac-seul-chiff ferry—au pied de l'Avenue Napoléon.

MM. Joseph Schwartz et Cie., ont été autorisés à construire une machine à vapeur ou une machine à gaz, à leur fabrique, rue Perdido, entre Berrone et Dryades.

MM. T. Wolfe jr, et Bernard C. Shields ont été autorisés à contresigner des "premium bonds."

L'ordonnance de la police du Port (FEBRILLE l'a publiée dans ses colonnes éditoriales) a été adoptée—MM. Fagan, Fitzpatrick, Mealey et Walshe ont voté dans l'affirmative ; MM. Delamore et Heger dans la négative.

Une lettre par laquelle le South Western Brush Electric Light and Power Company demandait la permission d'établir une machine à vapeur à l'encoignure des rues Dryades et Union, a été envoyée à l'administrateur du département du commerce.

La pétition de marchands d'animaux et de propriétaires d'écuries au sujet de la compagnie d'engrais de Stern, a été envoyée au conseil général.

La lettre par laquelle M. E. B. Pleasants, colonel du Crescent Régiment, demande l'autorisation de construire un arsenal sur le terrain neutre, à l'intersection des rues Canal et Tchoupitoulas, a été soumise au conseil général.—L'édifice sera en fer, aura 250 pieds sur une ligne et s'étendra directement vers le fleuve. 70 pieds de face à la rue Tchoupitoulas, et portera de nom de "Memorial Hall."

Le conseil s'est ajourné à mardi prochain.

Paragraphes.—A une séance spéciale de la division louisianaise de l'association de bienfaisance de l'armée du Tennessee, les comités suivants ont été désignés en vue de l'excursion à Baton Rouge :

Comité chargé du divertissement et de la réception : John Augustin, 1er vice-président, chairman ; gén. G. T. Beauregard, gén. Fred N. Ogden, col. A. Roman, col. A. W. Hyatt, col. Jim Lingan, major Douglas West, capt. L. J. Fremaux, Pierre Lanaux, col. H. Lassus, Archibar Gardere, Joe Collins, Henry G. Brown, Ben Onezaio, Ed. Lilienthal, A. Boisblanc, R. H. Brandt jr.

Comité chargé des rafraîchissements sur le parcours du chemin de fer : Dave Hughes, chairman ; W. T. Mumford, A. Grivot, Andrew Kanaly, John Miller, John M Coen, Chas. Vanney, E. D. Sertven, D. O. Haskins.

Comité chargé du placement des billets.—Gén. John Gibson, jr, chairman ; Geov Louis A Wiltz, Capt J B Labadie, Capt Adolphe Schreiber, Col W T Vandry, Col A W Bosworth, Emile O'Brien, Capt Wm Pierce, Col Wm E Hager, E T Manning, J K Esnaud, G A Williams, L J Frederick, John Berenguy.

MM. Stoddart Howell et Charles Kinbaker, qui résident sur le fleuve, près du Caillou Lane—marche du Caillou—ont présenté à la cour civile de district une pétition par laquelle ils s'opposent à l'établissement d'abattoirs près de la marche.

—Hier matin, à dix heures, William White, c, employé à bord du "Stella," arrêté au pied de la rue Washington, a été grièvement blessé par une barre de fer de trente pieds de long qui lui est tombé sur la tête, de la cale du steamer. On l'a transporté chez lui, rue St-Patrick, entre Sixième et Septième, où il a reçu les soins nécessaires.

—E. T. Reis, matelot de couleur, examinait un pistolet hier matin, à onze et demie, à la résidence de David Brown, 6, rue Short, près St Charles ; Parma a été déchargée entre ses mains et la balle l'a légèrement blessé à la main. Après avoir reçu les soins du Dr Henry, il s'est rendu chez lui rue Pearl, près Clinton.

—Un coup de pistolet a été tiré à l'encoignure Roman et Palmyre.

—Deux voleurs ont tenté d'entrer chez M. Wilson, rue Derbigny, entre les rues Gasquet et Palmyre.

—Jessie Vincent, âgé de dix-sept ans, cuisinier au No 43 de la rue Bourgogne, a essayé de se suicider en avalant du laudanum. Les personnes de la maison s'en sont aperçues à temps et lui ont administré un antidote. Il est maintenant hors de danger.

—L. C. Murphy, qu'on sait atteint d'aliénation mentale, a été arrêté au coin des rues Magazine et Berlin.

—Hier matin, vers trois heures, les résidents de la rue Willow, entre Ohio et Elmire, ont été réveillés par plusieurs détonations successives. Malgré toutes les recherches de la police, qui est arrivée peu après sur les lieux, on n'a pu découvrir qui avait déchargé l'arme.

—Hier, à deux heures de l'après-midi, Isidore Levy, que M. E. J. Bermudez accuse de vagabondage, a été arrêté au No 146 de la rue Royale.

—Mme Brown a été arrêtée, hier, à quatre heures de l'après-midi, dans la rue de la Douane, près Bourgogne, pour ivresse et bris de paix.

—Jean Maison et Sam Caroline ont été arrêtés, hier, à deux heures de l'après-midi, au coin des rues St-Claude et Ursulines. Ils sont accusés de s'être enivrés, battus et d'avoir troublé la paix.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 45 arrestations, dont 23 dans le premier precinct, 4 dans le deuxième, 5 dans le troisième, 7 dans le quatrième, 2 dans le cinquième, 1 dans le sixième, 1 dans le septième, 3 dans le neuvième. Elle n'en a opéré ni dans le huitième, ni dans celui du port, ni dans celui des faubourgs.

—Le "collector" de notre douane a été prévenu, de Washington, que le ministre des affaires étrangères des Etats-Unis a reçu la nouvelle de la nomination de M. A. J. Landauer aux fonctions de consul de Belgique à la Nouvelle Orléans. En attendant l'arraçatar, le "collector" est autorisé à reconnaître M. Landauer durant six mois.

—Un enfant âgé de deux ans est tombé d'un des bicoques du Fort Espagnol ; il a été légèrement blessé. Sa mère, qui était avec lui, l'a transporté chez elle, coin Orléans et Galvez.

—Une maison basse, en bois, située à l'encoignure Bourg et Eliza, Algar, appartenant à Joe Adams, qui l'habitait et y tenait un magasin d'épiceries, a été entièrement détruite. La bâtisse et le stock sont assurés. On croit que cet incendie est l'œuvre de la malveillance.

—John Meyers en passant à cheval au coin des rues Quatrième et Magazine, s'est heurté contre le "car" No 20 et a été renversé. On l'a transporté à l'hôpital, où le Dr Schnetzle a refusé de se prononcer sur son état ; le driver, J. Pecoul, a été arrêté.

—A Murry, Monk O'Brien et John Hughes son entrés dans le café du coin des rues Tchoupitoulas et Soraparu ; après y avoir fait un tapage infernal et insulté le garçon de buvette, ils ont disparu.

—M. John Millyot capitaine du "Try Again" pourpriyait, hier, vers cinq heures de l'après-midi, sur le nouveau chemin coquillé, Addison Harvey, c, qui lui avait volé quelques bottes le bord de la geôlette. L'officier Ryan, informé du vol, s'est élancé à la poursuite d'Harvey ; voyant qu'il ne pouvait l'atteindre, il a tiré son pistolet de sa poche et lui a envoyé une balle qui l'a frappé au talon. Le rapport du caporal Dorsy dit qu'Harvey s'est enfui de Madisonville chez de Covington, où il est accusé d'avoir commis un vol.

—Faute de quorum, la réunion des commissaires du Parc de la ville convoquée pour hier, n'a pu avoir lieu. Le colonel P. O. Peyroux chargé des préliminaires de l'organisation du Bureau doit aviser les messieurs qui n'ont pas répondu à cette convocation, que la prochaine réunion aura lieu à dix du matin, à une heure de l'après-midi, au siége provisoire du Bureau, salle Collisée.

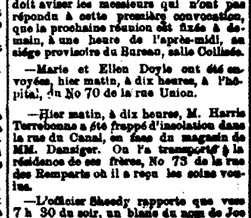
—Marie et Ellen Doyle ont été envoyées, hier matin, à dix heures, à l'hôpital, du No 70 de la rue Union.

—Hier matin, à dix heures, M. Harris Terrebonne a été frappé d'insolation dans la rue du Canal, en face du magasin de MM. Danziger. On l'a transporté à la résidence de ses frères, No 73 de la rue des Remparts où il a reçu les soins voulus.

—L'officier Sheedy rapporte que vers 7 h. 30 du soir, au Lande du nom de Wilson s'est rendu et a arrêté dans le fleuve, à la hauteur de la rue Robin. Joe Wilson demeure coin Orange et Religieuse. On n'a pu retrouver son cadavre.

—Jno G. et Henriette Hoffman ont été arrêtés par l'officier Koehler, coin Gravier et Camp, pour avoir troublé la paix publique. Henriette est la femme d'Hoffman. Il l'avait abandonnée avec sa fille à Pensacola il y a environ quatre semaines, et il était venu ici, où il vivait avec une autre femme ; la femme et la fille n'avaient suivi le ragitif ; elles ont donné son signalement à la police. C'est ainsi qu'il a été arrêté hier soir, à sept heures et demie.

Aux Rentrelles d'été dans le *Nord*,
De Chicago à Lake Minnetonka, deux trains par jour.
De Chicago à Milwaukee, quatre trains par jour.
De Chicago à St. Paul, deux trains par jour.
De Chicago à Madison, deux trains par jours.
De Chicago à Sheboygan et Elkhart Lake.
De Chicago à Green Bay, trois trains par jour.
De Chicago à Neenah—Menasha, deux trains par jour.
De Chicago à Green Lake, deux trains par jour.
De Chicago à Lake Geneva, quatre trains par jour.
A aucun autre chemin de fer ne va à Green Lake et à Lake Geneva.
Tous les trajets et dessus se font par le Chicago et North Western Railway.
Ce railway a seul des Pullman cars au Nord de Chicago.
Passez par Chicago en allant au Nord.
Les agents de billets de tous les chemins de fer situés au Nord vendent des tickets d'excursion par le "Chicago, North Western."
C'est la meilleure route. Demandez les rapports.
De Chicago à Waukesha, plus tard. La Source Minérale Waukesha est connue universellement.
Demandez à votre agent de billets la Paysage Journal : il y est question de toutes les retraites d'été et se distribue gratis.

HOSTETTER'S
CELEBRATED

STOMACH
BITTERS
Les personnes faibles et valétudinaires recouvrent leur vitalité en usant des "Hostetter's Stomach Bitters" remède le plus fortifiant et le plus absolument sanus. Il combat la débilité générale, la fièvre, la dyspepsie, la constipation, l'inflammation et d'autres maladies. Demandez à ceux qui en ont usé ce que ces Bitters ont fait pour eux.
A vendre par tous les droguistes et par les marchands en général.

Lithographie Francaise. — Cet établissement, tenu par M. H. Billard, au coin des rues Chartres et Bienville, occupe un nombreux personnel qui travaille, rapidement et avec succès, à satisfaire à la clientèle de plus en plus étendue qu'il possède d'intérêt. Nous citerons, entre les travaux de ville, le Chemin de fer Mississippi, Ste Louis, Arkansas et Texas, le Formulaire magistral de Boisblanc, la collection des familles de St-Victor, et beaucoup d'autres travaux qui ont une grande réputation. On sait encore que la maison française et qu'elle a obtenu des premières récompenses aux expositions de Nouvelle-Orléans. C'est elle qui a été chargée de toutes sortes de travaux d'art.

—Déjà il est facile de prédire de brillantes affaires à la Nouvelle-Orléans pour l'hiver prochain. Nombre de magasins sont déjà retenus, d'autres, d'ouverts en vue de répondre, et enfin, les meilleures dispositions existent pour que chaque jour, laissez des intérêts considérables affluent que leur commerce semble le plaider que nous encourageons que les dispositions de M. J. Bernard, MM. Frank & Orillac, bijoutiers, 66, rue Royale, ont établi à côté de leur ancien magasin, 67, rue Royale, à côté de celui de MM